

Week-end américain

La maison du patrimoine invite, les 20 et 21 mai, à son second week-end américain, en partenariat avec l'association les Daltons. Le thème de cette édition sera les cinquante ans de la Camaro.

Musclée en version SS 396, ravaudeuse en dragster avec la ZL1, dévoreuse d'asphalte avec la Z/28, séduisante en version RS, Luxueuse en version LT, ou simple daily driver familiale en Berlinetta, la Camaro fait partie de l'histoire de l'automobile mondiale !

Comme pour la première édition en 2016, la présidente Céline Bach et son comité proposent des visites guidées de la maison du patrimoine. La civilisation américaine sera déclinée également au travers de véhicules mythiques comme les Mustangs, les



Et de deux, pour la fin de semaine américaine version rhénane PHOTO DNA-PBM

Camaros parmi bien d'autres... Une restauration et buvette se-

ront aussi proposées. Les horaires d'ouverture sont samedi de

14 à 19 heures et dimanche de 10 à 18 h. ■

ALSACE

24 mai 2017

25 | Trois frontières

Kembs



Photo L'Alsace/Guy Greder

Le week-end de la Camaro

Pour la 2^e édition du week-end américain de la Maison du patrimoine de Kembs, une fouguese quinquagénaire américaine était à l'honneur, la Chevrolet Camaro. L'association US Cars Les Dalton's avait emmené dans ses valises une belle brochette de ces voitures mythiques, dont la plus ancienne exposée datait de 1967, la plus récente étant celle de l'actuel catalogue Chevrolet. La collection Camaro était présentée sur le parking avant de la Maison du patrimoine, tandis que l'arrière était réservé aux autres véhicules américains.

KEMBS

Un voyage dans le passé avec Claude Munch



Claude Munch collectionne les cartes postales du Pays de Sierentz depuis une soixantaine d'années. Ses plus belles cartes sont actuellement exposées à Kembs. Photo DNA/S.F.

Le Pays de Sierentz a bien changé depuis une centaine d'années. La collection de 576 cartes postales de Claude Munch, exposée jusqu'au 6 septembre à la Maison du patrimoine à Kembs, en est la preuve éclatante.

Bien avant internet, les smartphones ou même les appareils photos compacts, la meilleure façon « *de montrer comment un village évoluait, c'était d'envoyer des cartes postales* ». Une vingtaine de passionnés d'histoire sont venus dimanche matin écouter Claude Munch parler de sa remarquable collection (dont seule une partie est exposée).

Cet amateur d'histoire locale a notamment expliqué à son auditoire que les cartes postales du Pays de Sierentz ont beaucoup circulé entre 1871 et 1918, lorsque la région était allemande, que les Alsaciens écrivaient aux membres de leur famille qui avaient fui l'envahisseur.

Ces cartes qui ravivent des souvenirs

Aujourd'hui, ces vieilles cartes postales démontrent surtout à quel point les villages ont évolué au cours des dernières décennies. Le bitume a recouvert les routes, de nombreux bâtiments ont disparu, d'autres ont subi des ravalements. Le monde

est passé du noir et blanc à la couleur !

Un comparatif entre cartes postales et photos

Ces témoignages d'une époque lointaine ont tendance à raviver des souvenirs. Devant ces cartes postales, les habitants de Kembs ou Sierentz ont évoqué de vieux amis, ces lieux où ils jouaient, buvaient des verres...

Si certains édifices ont été beaucoup photographiés, comme les églises, les mairies, le barrage de Kembs, ces cartes présentent de nombreux lieux, des intérieurs, des photos d'événements en tous genres. Autrefois, « *toutes les occasions étaient bonnes pour faire une carte* ».

La collection de Claude Munch a inspiré Thierry Boeglin, membre depuis peu de la Société d'Histoire de la Hochkirch. Le Sierentzois a créé une page Facebook sur laquelle il poste des cartes postales de son village, dont certaines associées à des photos récentes prises sous le même angle. Cette page mérite de s'y attarder, tout comme cette exposition fascinante qui est encore visible durant un mois, les mercredis après-midi et le dimanche 6 septembre de 10 h à 12 h.

Les eaux souterraines du Rhin supérieur

La Maison du patrimoine de Kembs propose une exposition de sensibilisation sur la nappe phréatique entre Bâle et Mannheim. Conçue par la Région, elle présente ce milieu naturel vulnérable dans tous ses états.

Elle tourne depuis les années 1990 dans toute l'Alsace, mais c'est la première fois qu'elle est présentée dans le secteur. Si elle est destinée au grand public, l'exposition *La nappe phréatique du Rhin supérieur* s'adresse avant tout aux élus, industriels, agriculteurs, administrations et autres décideurs. Et pour cause. Ce sont eux les plus impliqués dans la protection de cette ressource naturelle et vulnérable. Pour sa protection et son amélioration qualitative, il faut la connaître et connaître ses mécanismes. Ce que veut expliquer l'exposition.

« Avec ses 80 milliards de mètres cubes d'eau, la nappe du Rhin

supérieur est la plus grande réserve d'eau naturellement potable en Europe ! Mais aujourd'hui, 40 % de cette eau ne répondent plus aux critères de potabilité ! », souligne Christelle Priot, responsable du Cine (Centre d'initiation à la nature et à l'environnement) de la Petite Camargue alsacienne et qui accompagne les visiteurs de l'exposition.

Faits et chiffres

Cette masse considérable, fraîche de 11 à 12 °C, coule dans des alluvions sous-aquatiques dont la moyenne atteint 70 mètres d'épaisseur. Ces alluvions elles-mêmes reposent sur un substrat

de marnes imperméables. Ces couches souterraines s'inclinent en direction de Rotterdam, ce qui explique que le Rhin coule dans cette direction. Sur toute la région du Rhin supérieur, comprise entre Bâle et Mannheim, l'homme prélève tous les ans 0,5 milliard de mètres cubes pour ses propres besoins (alimentaires, industriels, agricoles...). 80 % des foyers alsaciens « s'abreuvent » à l'eau de la nappe qui assure également 50 % des besoins industriels. D'où l'enjeu de sa protection.

La raison d'être de cette exposition est de sensibiliser le grand public, mais surtout « les influents », sur les dangers qui planent sur ces eaux souterraines.

Visites guidées

Plusieurs maquettes expliquent le cycle de la recharge de la nappe et montrent comment l'homme la pollue, à la campagne ou en milieu urbain. « Aujourd'hui, il y a de plus en plus de produits phytosanitaires dans l'eau de la nappe », déplore Christelle Priot. Elle ne pointe pas seulement les paysans, mais aussi ces nombreux petits jardiniers qui surdosent les engrais et autres produits chimiques censés éliminer les nuisibles. Et, finalement, c'est toute la collectivité qui paye pour l'assainisse-



Christelle Priot, responsable du Cine de la Petite Camargue alsacienne, et Céline Bach, présidente des Amis du patrimoine de Kembs, devant la maquette du Rhin supérieur, entre Bâle et Mannheim.

Photo L'Alsace/D.J.



La pollution urbaine...

Photo L'Alsace

ment, généreusement facturé par les distributeurs de cette ressource naturelle...

Attention : l'exposition - elle dure jusqu'au 11 novembre prochain - n'est pas conçue pour être visitée sans commentaires. Certes, à l'occasion d'une virée dans la Maison

du patrimoine de Kembs (ancienne mairie), on pourra toujours monter à l'étage où les maquettes sont installées, mais le visiteur non initié n'y comprendrait pas grand-chose. La présence d'un représentant de la Petite Camargue est assurée le dimanche 1^{er} octobre à 15 h, le mercredi 11 octobre

à 16 h et le dimanche 5 novembre à 10 h. En dehors de ces dates, les groupes (un minimum de dix personnes est requis) pourront demander des visites guidées en téléphonant à la Maison du patrimoine de Kembs (06.36.60.14.14). Une cinquantaine de créneaux sont d'ores et déjà programmés.

Visite et exposition

LA MAISON DU PATRIMOINE sera ouverte ce dimanche 5 novembre, de 10 h à 12 h.

Les visiteurs pourront découvrir l'exposition de Claude Girardi sur le thème du centenaire « Quand les Américains étaient en Haute Alsace de 1917 à 1918 ». Claude Girardi sera présent et pourra renseigner les visiteurs.

Ce sera également le dernier jour où les visiteurs pourront découvrir l'exposition de la nappe phréatique, après un succès avec plus de vingt groupes accueillis sur deux mois. « La nappe phréatique, une ressource naturelle, généreuse mais vulnérable. Connaître et comprendre son fonctionnement, Agir locale-



Ultime rencontre avec le milieu aquatique souterrain. PHOTO DNA-PBM

ment pour préserver sa qualité » explique Céline Bach, président des Amis du Patrimoine. ■

ALSACE 4 décembre 2017

Saint Nicolas à la Maison du patrimoine



Saint Nicolas est passé par la Maison du patrimoine samedi.

Photos L'Alsace/J.-L. N.

Samedi 2 décembre, saint Nicolas a passé l'après-midi à la Maison du patrimoine de Kembs.

Il a accueilli de nombreux enfants et leur a fait découvrir les trésors des lieux. Avec, notamment, une pièce réservée aux enfants, abritant une exposition d'oursins. Mais aussi la boîte aux lettres du Père Noël où les

petites têtes blondes pourront déposer leurs lettres à son attention. Avec une réponse assurée, garantit Céline Bach, la dynamique présidente de l'association.

Dans une autre pièce, on trouve une exposition de crèches d'autrefois, dont une venue de Palestine, prêtée par la société d'histoire de Kingersheim.

Dans un autre registre, des jouets d'antan en métal, hélicoptères, avions, voitures, grues datant de 1950 à 1960 et provenant de l'ancienne fabrique strasbourgeoise Joustra. Une collection prêtée par Jean-Jacques Kielwasser. Ces décorations resteront en place jusqu'à Noël.

J.-L. N.



Une exposition d'oursins à découvrir à la Maison du patrimoine.

Photo L'Alsace

KEMBS Animation

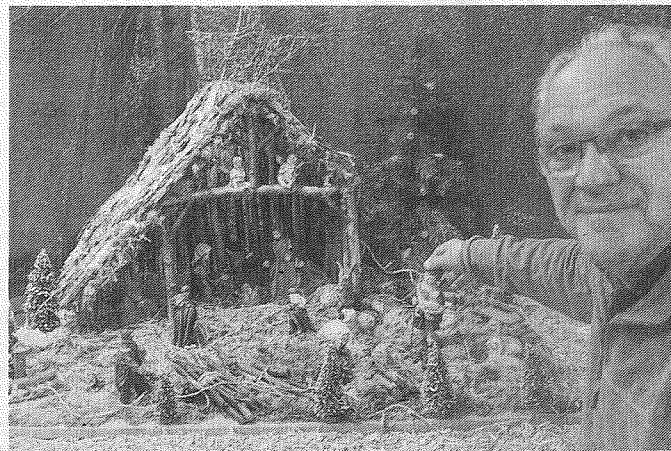
La maison de Noël

Trois expositions consacrées à Noël ont été montées à la Maison du patrimoine de Kembs. Jouets mécaniques, crèches et ours en peluche suscitent des souvenirs d'enfance, jusqu'au 10 janvier prochain.

Pendant le mois de décembre et jusqu'au 10 janvier 2018, la Maison du patrimoine de Kembs se présente aux couleurs de Noël. Trois petites expositions y évoquent les fêtes de fin d'année et l'enfance dans les années 1950 et 1960.

Crèches et nounours

Au rez-de-chaussée, ceux et celles nés au début des années 1950 ne devront pas rater les jouets mécaniques en fer-blanc, issus des ateliers de la société Joustra entre la fin des années 1940 et les années 1970. Trains, avions, voitures, le Chat botté et autres jouets témoignent de l'activité florissante de cette entreprise strasbourgeoise



Roland Foltzer, vice-président des Amis du Patrimoine, devant une crèche prêtée pour l'exposition. PHOTO L'ALSACE-D.J.

créée en 1934, victime dans les années 1980 de l'afflux de jouets asiatiques. Dans les années 1950 et 1960, Joustra fut ainsi le premier constructeur européen de jouets mécaniques et le premier constructeur mondial de grues jouets, dont un modèle peut être admiré à Kembs.

Durant son âge d'or, l'usine ven-

dait entre 6 et 7 millions de jouets par an ! À la Maison du patrimoine, cinq vitrines présentent ainsi un large choix de ces objets collectionnés par Jean-Jacques Kielwasser, de Brinckheim.

Au premier étage, la désormais traditionnelle exposition de crèches, la troisième. À découvrir, une quinzaine d'arrangements

représentant la Nativité. Quatre de ces crèches appartiennent à la Maison du patrimoine, le reste a été prêté par des particuliers ou d'autres associations, comme cette crèche de Palestine, propriété de la Société d'histoire de Kingersheim, ou encore ces santons en bois dut en provenance d'Afrique.

Joliment mises en scène, les crèches sont agrémentées avec des patchworks confectionnés par Denise Brand, de Munchhouse. Dans la même salle, défile en boucle une très intéressante vidéo sur les traditions de Noël en Alsace.

À quelques pas de là, dans la salle habituellement occupée par la Petite Camargue alsacienne, Valérie Schultz et Christophe Ehrhard, de Kembs, exposent une partie de leurs collections. Un jouet à cajoler des plus répandus en Europe : le nounours. Une vingtaine d'exemplaires en peuplent l'éphémère musée de l'ours en peluche. ■

DETLEV JUPPÉ